

LUNDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (12, 13-21)

Du milieu de la foule, un homme demanda à Jésus: «Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage.» Jésus lui répondit: «Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages?» Puis, s'adressant à la foule: «Gardez-vous bien de toute âpreté au gain; car la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses.»

Et il leur dit cette parabole: «Il y avait un homme riche, dont les terres avaient beaucoup rapporté. Il se demandait: "Que vais-je faire? je ne sais pas où mettre ma récolte." Puis il se dit: "Voici ce que je vais faire: je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y entasserai tout mon blé et tout ce que je possède. Alors je me dirai à moi-même: Te voilà avec des réserves en abondance pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence."

«Mais Dieu lui dit: "Tu es fou: cette nuit même, on te redemande ta vie. Et ce que tu auras mis de côté, qui l'aura?" Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu.»

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Jésus n'accuse pas cet homme de la parabole d'avoir du succès, de travailler fort pour améliorer sa condition de vie. Il le critique pour son égoïsme : Moi, moi, moi... Je vais faire ceci, je vais faire cela, je vais démolir mes granges, je vais rebâtir... mes récoltes, mes hangars, mon blé, ma personne.

Cet homme croit tout avoir et il se dit en lui-même: «Te voilà avec de grandes réserves. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence...» Mais Dieu lui dit : «Tu es fou, cette nuit même, on te redemande ta vie, tu vas mourir! Et ton argent, ce que tu as mis de côté, qui l'aura?»

Dans la vie, on ne peut tout avoir. Il faut faire des choix. C'est une question de priorités. Nous avons tous notre échelle de valeurs et, dans la vie, il faut savoir choisir. C'est sans doute la grande leçon de la parabole d'aujourd'hui: dans notre monde où nous avons tellement de possibilités et où la publicité nous offre toutes sortes d'expériences, où nous pouvons trouver une multitude de plaisirs et de points d'intérêts, où on nous invite à ne rien nous refuser, on peut facilement se dire : «Il n'y a rien de mal à jouir de la vie. Il n'y a rien de mal... sauf qu'il faut aussi se poser la question: quoi d'autre est-ce que je pourrais faire?»

Le Seigneur pourrait nous reprocher d'avoir négligé nos responsabilités chrétiennes : « J'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger, j'avais soif, j'étais nu, j'étais malade et en prison et vous n'êtes pas venus me visiter.

Ce texte d'aujourd'hui peut être pour chacun de nous une occasion de réfléchir sur les priorités qui animent notre vie de tous les jours, une occasion de nous

demander quel usage que nous faisons de notre argent, de nos talents, de nos temps de loisir...

Jésus nous rappelle que dans la vie, il y a une échelle de valeurs... tout n'est pas sur le même plan. Il ne dit pas que l'argent est mauvais, mais il nous rappelle que l'argent comme les talents sont là pour être partagés.

Le Christ nous rappelle aussi que l'avenir comporte au moins un élément certain : notre mort. Tôt ou tard, il nous sera dit, à nous aussi : « Cette nuit même, on te redemanderà ta vie. »